

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA. — MISSION G. F. DE WITTE

en collaboration avec

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL et R. VERHEYEN (1946-1949)

Fascicule 69 (2)

NÉMATODES PARASITES
DE RONGEURS DU CONGO

PAR

JEAN-CLAUDE QUENTIN

INTRODUCTION

La collection de Nématodes récoltée par la Mission G. F. DE WITTE au Parc National de l'Upemba (Katanga) a déjà fait l'objet d'une étude de LE VAN HOA (1962), de A. G. CHABAUD et LE VAN HOA (1962) et de M. C. DURETTE (1963).

Le présent manuscrit comporte la détermination de Nématodes parasites de Rongeurs recueillis dans cette collection. Ce sont :

Trachypharynx nigeriae LEIPER, 1911, dont une ♀ type a été décrite au Nigeria et que nous identifions à *T. natalensis* ORTLEPP, 1962, d'Afrique du Sud.

des larves d'Ascarides que la morphologie de l'œsophage permet de rattacher aux deux genres *Hexametra* et *Toxocara*.

Subulura elongata (SEURAT, 1914) décrit de *Dipodilla campestris* LEVAILLANT, du Sud Algérien, étudié par BAYLIS au Nigeria en 1928 chez *Lophuromys sikapusi* TEMMINCK et *Praomys tullbergi* (THOMAS), puis en 1939 chez *Steatomys pratensis* (PETERS). Nos spécimens sont parasites de *Tatera lobengulae* (DE WINTON).

Protospirura muricola GEDOELST, 1916, est parasite dans la présente collection des espèces *Heliophobius argenteocinereus* PETERS et *Tatera lobengulae* (DE WINTON).

Ascarops africana (SANDGROUND 1933), connu chez les Rongeurs du Tanganyika, est ici parasite d'un *Cryptomys mellandi* (THOMAS).

Streptopharagus lerouxi n. sp. parasite de *Tatera lobengulae* (DE WINTON).

Trichuris carlieri GEDOELST, 1916, trouvé la première fois au Kivu chez *Cricetomys gambianus* WATERHOUSE, est dans cette collection, parasite de deux *Tatera lobengulae* (DE WINTON).

LISTE DES HÔTES ET LEURS PARASITES.

Cryptomys mellandi (THOMAS) :

Ascarops africans (SANDGROUND, 1933).

Dasymys sp. :

larves d'Ascarides, type *Toxocara*.

Heliophobius argenteocinereus PETERS :

larves d'Ascarides type *Hexametra*;

Protospirura muricola GEDOELST, 1916.

Tatera lobengulae (DE WINTON) :

larves d'Ascarides type *Hexametra*;

larves d'Ascarides type *Toxocara*;

Protospirura muricola GEDOELST;

Streptopharagus lerouxi n. sp.;

Subulura elongata (SEURAT, 1914);

Trichuris carlieri GEDOELST, 1916.

Thryonomys swinderianus (TEMMINCK) :

♀ de *Trachypharynx nigeriae* LEIPER, 1911.

Ordre RHABDITIDA

Sous-Ordre STRONGYLINA

Superfamille STRONGYLOIDEA

Famille STRONGYLIDAE

Sous-famille OESOPHAGOSTOMINAE

Trachypharynx nigeriae LEIPER, 1911.

(Fig. 1.)

Hôte. — *Thryonomys swinderianus* (TEMMINCK).

Localité. — Riv. Mubale, alt. 1.480 m, 15.V.1947; gorge de la Pelenge, alt. 1.150 m, 31.V.1947.

Matériel étudié. — 6 ♀; tubes n^{os} 95c et 131c.

Description. — L'extrémité céphalique (fig. 1, D) porte 4 papilles légèrement pédonculées et 2 grosses amphides dont la taille et l'apparence sont voisines de celles des papilles. La coronule externe entourant la bouche est composée d'un cercle continu de 37 à 40 languettes terminées chacune par un filament. Ces divisions se prolongent derrière la bouche jusqu'à la coronule interne où le nombre de dents correspondant aux languettes apicales a doublé (74-80) (fig. 1, C). Fait suite une zone, non ornementée constituant la capsule buccale et précédant l'entonnoir œsophagien. Celui-ci se divise en 3 lobes distincts. La paroi de chacun d'eux est garnie dans la région antérieure d'une soixantaine de tubercules, dans la partie postérieure de 2 dents latérales situées de part et d'autre d'une arête médiane (fig. 1, G). La glande œsophagienne se prolonge dans l'épaisseur du lobe dorsal de l'entonnoir œsophagien. L'œsophage dont la paroi est sur nos échantillons épaisse de 60 à 70 μ s'étrangle après l'entonnoir, il s'élargit ensuite et communique avec l'intestin par un système de valvules (fig. 1, A). L'œsophage mesure 1.350 μ de long, le pore excréteur se situe à environ 750 μ de la base de l'œsophage.

Femelle. — Chaque femelle mesure 15 mm de long sur 500 μ de large; l'extrémité postérieure (fig. 1, I) est recouverte d'un manchon de ciment de copulation qu'il faut dégager pour découvrir les orifices génitaux et digestifs. L'anus est à 130 μ du mucron terminal, la vulve se situe à

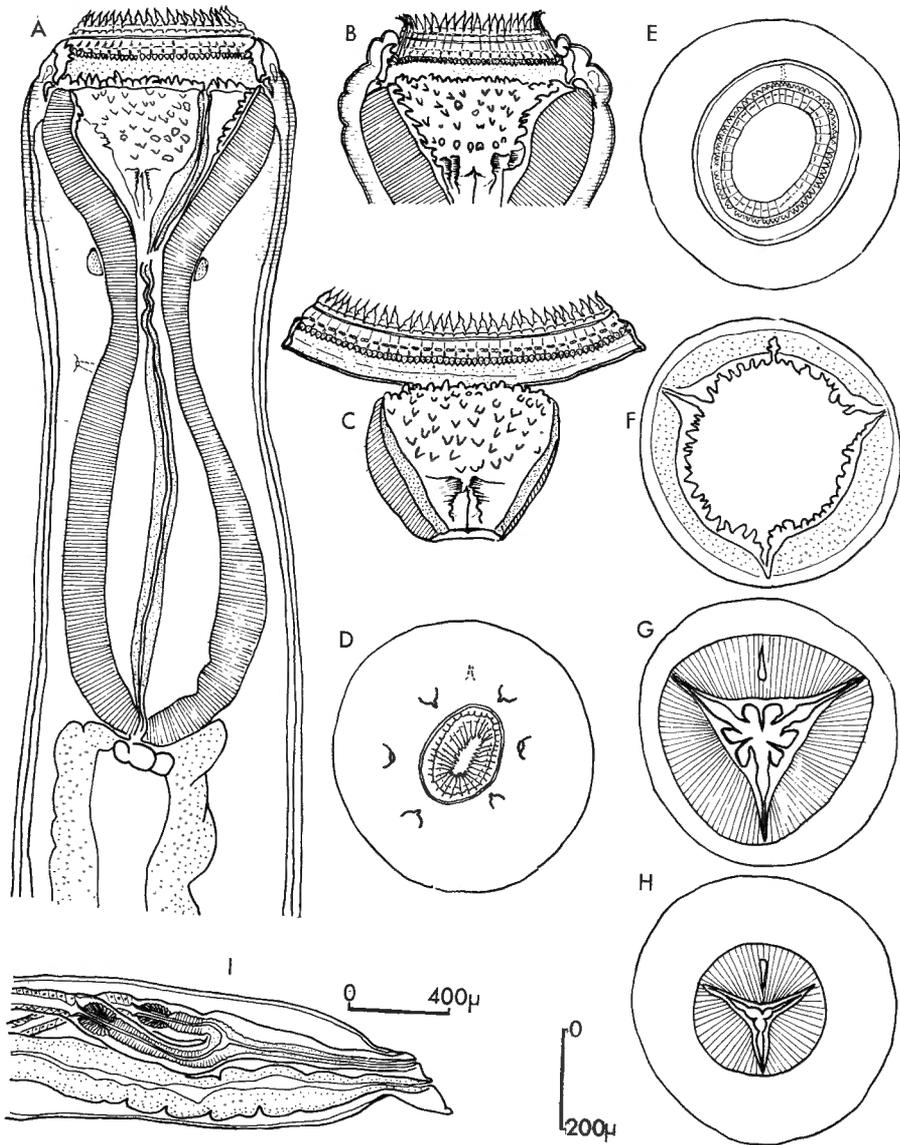


FIG. 1. — *Trachypharynx nigeriae* LEIPER, 1911.

A : extrémité antérieure montrant l'œsophage et l'entonnoir œsophagien; E : entonnoir œsophagien, vue interne; C : une partie de la coronule externe, coronule interne, capsule buccale étalée, un lobe de l'entonnoir œsophagien; D : vue apicale, niveau des papilles et de la bouche; E : vue apicale, niveau de la coronule interne; F : vue apicale, niveau de la bordure de l'entonnoir œsophagien; G : vue apicale, niveau des dents œsophagiennes; H : vue apicale, partie postérieure de l'entonnoir œsophagien; I : extrémité postérieure femelle.

A, B, C, D, E, F, G, H sont à la même échelle.

250 μ de celui-ci. Le vagin, d'une longueur de 750 μ , débouche dans une pars-éjectrix où aboutissent 2 sphincters. Ces derniers mesurent respectivement 360 et 500 μ de long sur 120 μ de large. Ils se continuent chacun par une ébauche utérine se dirigeant vers l'avant.

Discussion. — Les caractères génériques de nos parasites permettent de les classer dans le genre *Trachypharynx* LEIPER, 1911. Les mensurations de nos individus concordent avec celles d'ORTLEPP en 1962 qui décrit *Trachypharynx natalensis* parasites de *Thryonomys swinderianus* (TEMMINCK).

Devant la description originale très succincte de *T. nigeriae*, ORTLEPP a préféré considérer ses spécimens de localisation géographique différente, comme représentant une espèce distincte de la précédente. Il n'exclut pas cependant une éventuelle identité.

Nos spécimens ont une origine géographique intermédiaire entre les deux précédentes. Nous ne voyons aucun élément morphologique différentiel et pensons qu'il s'agit d'une seule espèce dont la répartition géographique en Afrique est très étendue.

Nous considérons donc *T. natalensis* ORTLEPP, 1962, synonyme de *T. nigeriae* LEIPER, 1911.

Ordre ASCARIDIDA

Superfamille ASCAROIDEA

Larves d'Ascarides.

(Fig. 2.)

Hôtes. — 1 *Dasymys* sp. : 6 *Heliophobius argenteocinereus* PETERS;
3 *Tatera lobengulae* (DE WINTON).

Localités. — Kilwezi, alt. 750 m, 26.VII.1948, 29.VII.1948; Mukana, alt. 1.810 m, 4.VII.1947, 19.I.1948, 23.I.1948, 16.III.1959; Munoi, grande gal. forest. Lupiala, alt. 890 m, 2.VI.1948, 22.VI.1948; confl. Mubale-Munte, alt. 1.480 m, 10.VI.1947; riv. Mubale, alt. 1.480 m, 18.V.1947.

Matériel étudié. — 49 larves d'Ascarides, type *Toxocara*, long. 4-5 cm; 110 larves d'Ascarides, type *Hexameta*, long. 4,5-7 cm; tubes n^{os} 99c, 100c, 166c, 674, 679, 971c, 1.054c, 1.119c, 1.151c, 2.130c.

Elles sont de taille relativement importante, longues de 4,5 à 7 mm; elles possèdent un cesophage dont la longueur varie entre 2.400 et 2.700 μ . Leur présence semble indiquer l'existence de cycles hétéroxènes s'effectuant spontanément dans la région.

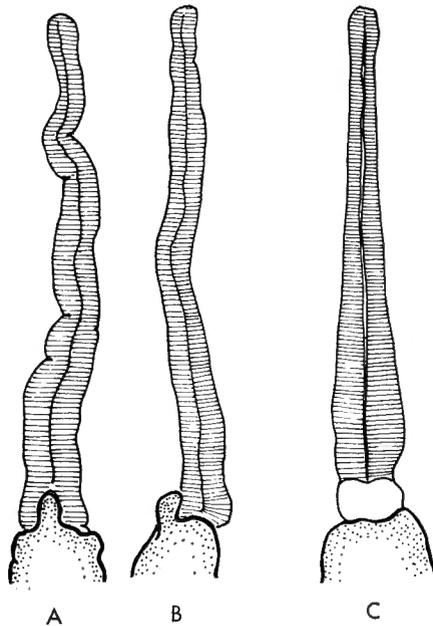


FIG. 2. — Larves d'Ascarides.

A : œsophage de larve d'Ascaride — intestin avec cœcum intestinal; B : vue latérale;
C : œsophage de larve d'Ascaride avec bulbe œsophagien.

La morphologie de leur tube digestif permet de les classer en deux groupes :

celles qui ne présentent pas de bulbe œsophagien mais dont l'intestin porte un petit cœcum long de 200 μ environ (fig. 2, A-B), évoquant le cœcum intestinal inconstant de certains *Hexameta* parasites de Reptiles à l'état adulte; ces larves, les plus abondantes, ont été récoltées en grande partie chez *Heliophobius argenteocinereus* PETERS et en plus faible nombre chez *Tatera lobengulæ* (DE WINTON);

d'autres larves ont un œsophage renflé à la base en bulbe œsophagien (fig. 2, C). Ce caractère les apparente au genre *Toxocara*. Ces larves ont été recueillies d'un *Tatera lobengulæ* (DE WINTON) et en plus grande quantité chez *Dasymys* sp.

Superfamille SUBULUROIDEA

Famille SUBULURIDAE

Sous-famille SUBULURINAE

Subulura elongata (SEURAT, 1914).

Hôtes. — 6 *Tatera lobengulae* (DE WINTON).

Localité. — Lusinga, alt. 1.760 m, 18.V.1947, confl. Mubale-Munte, alt. 1.480 m, 4.V.1947, 6.V.1947, 7.V.1947; Mukana, alt. 1.810 m, 7.VII.1947; Mbuye-Bala, alt. 1.730 m, 31.III.1948.

Matériel étudié. — 9 ♀ et 7 ♂; tubes n^{os} 65c, 74c, 87c, 94c, 172c, 681c.

Nos spécimens sont de taille légèrement supérieure à ceux décrits par SEURAT en 1914 sous le nom d'*Allopada elongata*, parasite de *Dipodilla campestris* LEVAILLANT, *Gerbillidae* du Sud Algérien.

Nos exemplaires ♀ mesurent 37 mm de long; les ♂ longs de 25 mm portent des spicules égaux de 1.000 à 1.100 μ de long.

Après l'étude de spécimens types de SEURAT, aucun caractère différentiel n'a pu être relevé tant dans les proportions des divers organes, que dans la constitution de la cavité buccale et la forme des spicules.

L'identification de la même espèce de *Subulura* chez des Rongeurs appartenant à deux régions zoogéographiques différentes peut paraître surprenante. Elle ne fait cependant que confirmer la détermination de BAYLIS de *Subulura elongata* recueilli en 1939 chez un *Steatomys pratensis* (PETERS) du Congo Belge.

Le même auteur identifie à *Subulura elongata* des exemplaires récoltés en 1928, au Nigeria, chez *Lophuromys sikapusi* TEMMINCK et *Praomys tullbergi* (THOMAS) et déterminés à cette époque : *Oxynema boueti* (GENDRE, 1911). Il se base principalement dans cette seconde étude sur la forme et la longueur des spicules; ceux-ci sont égaux et semblables chez *S. elongata*; le spicule gauche est considérablement plus court que le droit et imparfaitement chitinisé chez *O. boueti*.

Ordre SPIRURIDA
Sous-ordre SPIRURINA
Superfamille SPIRUROIDEA
Famille SPIRURIDAE
Sous-famille SPIRURINAE

Protospirura muricola GEDOELST, 1916.

Hôtes. — 3 *Heliophobius argenteocinereus* PETERS; 1 *Tatera lobengulae* (DE WINTON).

Localité. — Confl. Mubale-Munte, alt. 1.480 m, 4.V.1947, 10.V.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, 10.XI.1948; Kabwe, riv. Muyé, alt. 1.320 m, 4.V.1948.

Matériel étudié. — 14 ♀ et 11 ♂; tubes n^{os} 74c, 97c, 357c, 868c.

Nos spécimens sont de dimensions relativement importantes : ♂ : 35 mm, ♀ : 50 mm.

Sous-famille ASCAROPSINAE

Ascarops africana (SANDGROUND, 1933).

Hôte. — *Cryptomys mellandi* (THOMAS).

Localité. — Mabwe, alt. 585 m, 25.VIII.1947.

Matériel étudié. — 4 ♀ et 1 ♂; tube n^o 213c.

De taille légèrement inférieure à celle des exemplaires décrits par SANDGROUND chez *Mastomys microdon victoriae* (PETERS), *Rhabdomys pumilio diminutus* et *Baedon lineatus* (F. CUVIER) au Tanganyika, nos parasites conservent cependant les mêmes proportions.

Streptopharagus lerouxi n. sp.

(Fig. 3.)

Hôte. — *Tatera lobengulae* (DE WINTON).

Localité. — Lusinga, alt. 1.760 m, 18.V.1947; Mbuye-Bala, alt. 1.730 m, 31.III.1948.

Matériel étudié. — 2 ♀ et 2 ♂; tubes 65 c et 681 c.

Description. — Ce sont des Nématodes dont le corps est recouvert d'une cuticule épaisse de 5 μ , les stries transversales sont espacées de 5,7 μ . Une aile latérale gauche, large de 25 μ , où se poursuivent les stries de la cuticule, se forme derrière la première diériderme et s'étend vers la région postérieure du corps où peu à peu elle diminue. L'extrémité céphalique (fig. 3, B) porte 4 papilles latéro-médianes, 4 papilles médio-médianes et 2 amphides. Six petites papilles du cycle interne sont situées sur la bordure buccale en face de 6 dents simples qui garnissent la cavité buccale. Celle-ci, profonde de 15 à 20 μ , se prolonge par un pharynx tubulaire à paroi striée épaisse de 7 μ (figure. 3, A). Il présente la demi-spirale caractéristique du genre *Streptopharagus* à la moitié de sa hauteur.

Femelle. — Elle mesure 26 mm de long pour une largeur moyenne de 485 μ . Le pharynx est long de 150 μ , large de 50 μ . L'œsophage qui fait suite est particulièrement long puisqu'il atteint 3,65 mm. La partie musculaire plus courte représente le 1/8 de l'œsophage. L'anneau nerveux se situe à 340 μ de l'extrémité antérieure. Les diéridermes sont décalées, la gauche étant plus antérieure; elles sont respectivement placées à 210 et 445 μ de l'apex. Le pore excréteur postérieur à l'anneau nerveux, débouche à 470 μ de l'extrémité antérieure.

La vulve a une petite ouverture située à 8,5 mm de l'extrémité céphalique. L'ovéjecteur (fig. 3, D) est constitué par un conduit long de 1,20 mm dont les parois sont formées de faisceaux de fibres musculaires circulaires. Il se dilate, décrit un S donnant alors naissance à une trompe utérine impaire très longue. Les œufs très nombreux sont embryonnés, ils mesurent 35-37 μ sur 20-22 μ . L'anus est situé à 290 μ de l'extrémité caudale (fig. 3, E).

Mâle. — Les mâles ont 14 et 15 mm de long sur 375 μ de large. Les dimensions du pharynx sont 135 x 40 μ . L'œsophage est long de 2,62 mm. L'anneau nerveux et le pore excréteur sont respectivement à 330 et 403 μ de l'apex. Les diéridermes (la gauche étant la plus antérieure) se situent à 200 et 394 μ de l'extrémité céphalique, l'aile latérale naît à environ 250 μ .

L'extrémité postérieure présente 2 ailes caudales. La surface ventrale de la queue est couverte de bosses cuticulaires allongées, disposées en files longitudinales. En avant du cloaque, cette ornementation s'étend sur 1 mm,

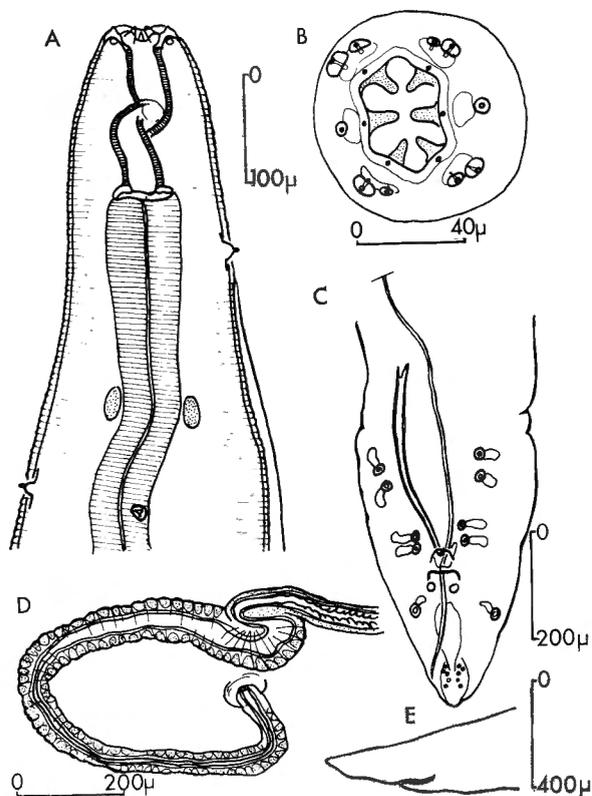


FIG. 3. — *Streptopharagus lerouxi* n. sp.

A : extrémité céphalique, vue ventrale; B : vue apicale, 4 papilles latéro-médianes, 4 papilles médio-médianes, 2 amphides, cycle interne de 6 petites papilles — bouche armée de 6 dents simples; C : extrémité caudale mâle, vue ventrale; D : ovéjecteur; E : queue de la femelle, vue latérale droite.

elle laisse libre en arrière le champ médian. La bourse caudale (fig. 3, C) porte 4 paires de papilles pédonculées préanales et une papille médiane sessile sur le bord antérieur de l'ouverture cloacale.

Juste en arrière de l'anus, situé à 225 μ de l'extrémité postérieure, la bourse caudale porte une paire de papilles sessiles puis une paire de papilles pédonculées. A l'extrémité de la queue sont groupées 4 paires de petites papilles et une paire de phasmides. Les spicules sont très inégaux. Le droit court et trapu mesure 375 μ de long sur 24 μ de large, le gauche très effilé atteint 2 à 2,20 mm de long, le gubernaculum mesure 54 μ dans sa plus grande largeur et 88 μ de long sur un des deux mâles. Sur l'autre la longueur est de 40 μ environ.

Discussion. — Les caractères énumérés précédemment : bouche hexagonale armée de 6 dents, pharynx tubulaire strié transversalement présentant une demi-spirale à mi-longueur œsophage constitué d'une portion musculaire courte et d'une portion glandulaire postérieure plus importante, spicules très inégaux chez le mâle, vulve dans la première moitié du corps chez la femelle, permettent de classer nos parasites dans le genre *Streptopharagus* BLANC, 1912.

Notre espèce se distingue des *Streptopharagus* parasites de Primates dont les proportions des organes par rapport à la taille du parasite sont différentes. La discussion portera donc principalement sur les *Streptopharagus* de Rongeurs plus proches de notre espèce. Ils se répartissent en 3 groupes selon leur localisation géographique.

En Asie centrale (région du Don) et Iran :

S. kutassi (SCHULZ, 1927) parasite de *Citellus musiculus planicola* SATURN, *C. fulvus* (LICHT.), *C. sp.*, *Marmotta bobac* SCHREB., *Meriones persicus* BLANF., *M. libycus* (LICHT.), *Spermophilopsis leptodactylus leptodactylus* LICHT., *Spermophilopsis leptodactylus schumakovi* SATURN, présente une aile latérale mais, pour une taille identique à celle de nos spécimens, possède des spicules plus petits : 311 et 1250 μ , un pharynx et un œsophage plus courts.

Parmi les *Streptopharagus* d'Afrique du Nord la diagnose est à faire avec :

S. numidicus SEURAT, 1917, redécrit en 1918, parasite de *Vulpes zerda* (ZIMM.) (Tunis). ORTLEPP identifie à cette espèce deux Nématodes parasites de *Gerbillus pygargus* (F. CUVIER) (Égypte). Elle possède un riche développement denticulaire;

S. kuntzi MYERS, 1954 récolté chez de nombreux Rongeurs (Égypte), dont le spicule droit serait de plus petite taille : 260-330 μ ;

S. sudanensis BAYLIS, 1923, parasite de *Gerbillus* OLIVIER, (Soudan), dont les dents de la cavité buccale sont tricuspides.

Ces trois dernières espèces ne portent pas d'aile latérale.

En Afrique du Sud :

S. geosciuri LE ROUX, 1930, parasite de *Geosciurus capensis* (KERR) (Onderstepoort), proche par la taille des σ et des ♀ , par la longueur des spicules 416-448 μ et 2 230-2 260 μ , de nos individus, mais dont l'œsophage ne mesure que 1,7 à 2,4 mm chez le mâle et 2,1 à 2,6 chez la femelle. En outre, la description très précise de LE ROUX ne mentionne pas la présence d'aile latérale.

Notre matériel possède comme *S. kutassi* une aile latérale. Nous pensons qu'il s'agit d'une espèce nouvelle et la nommons *Streptopharagus lerouxi* n. sp.

Ordre TRICHURIDA

Superfamille TRICHUROIDEA

Famille TRICHURIDAE

Sous-famille TRICHURINAE

Trichuris carlieri GEDOELST, 1916.

(Fig. 4.)

Hôte. — *Tatera lobengulae*.

Localité. — Confl. Mubale-Munte, alt. 1.480 m, 4.V.1947, 7.V.1947.

Matériel étudié. — 1 ♂ et 1 ♀; tubes n^{os} 74c et 94c.

Ce sont des Nématodes à corps recouvert d'une cuticule striée transversalement. Les stries donnent un aspect dentelé au tégument, les dentelures étant dirigées vers l'arrière.

L'écartement des stries et l'épaisseur de la cuticule varient selon la région du corps étudiée (fig. 4, A) :

dans la région antérieure effilée, ou région œsophagienne, les stries sont espacées de 4 à 5 μ , la cuticule est épaisse de 5 μ ;

dans la région postérieure du corps contenant l'intestin et l'appareil génital, les stries sont distantes de 7 μ , la cuticule atteint 10 μ .

Dans la région œsophagienne, une bande constituée d'une multitude de petites saillies débute chez le mâle à 320 μ de l'extrémité céphalique. Cette bande occupe dans sa plus grande largeur les 9/13 du diamètre du corps. Elle diminue de largeur dans la région postérieure de l'œsophage et disparaît à 1,2 mm de l'extrémité postérieure de celui-ci chez le mâle, 1,7 mm chez la femelle. En outre, de part et d'autre de cette « bande bacillaire », sont visibles chez le mâle 32 bosses cuticulaires; grossièrement hémisphériques (fig. 4, B), elles ont 15 μ de diamètre et 10 μ de haut. Deux seulement sont visibles chez la femelle. Ces vésicules sont signalées chez d'autres *Trichuroïdea*.

Mâle. — Il mesure 28,8 mm de long sur 390 μ dans sa plus grande largeur. Celle-ci est de 150 μ à la moitié de l'œsophage et 230 μ au niveau de la communication œsophage-intestin. La région œsophagienne atteint 14 mm, la région postérieure 14,5 mm, ce qui donne un rapport des longueurs entre les deux régions sensiblement égal à 1.

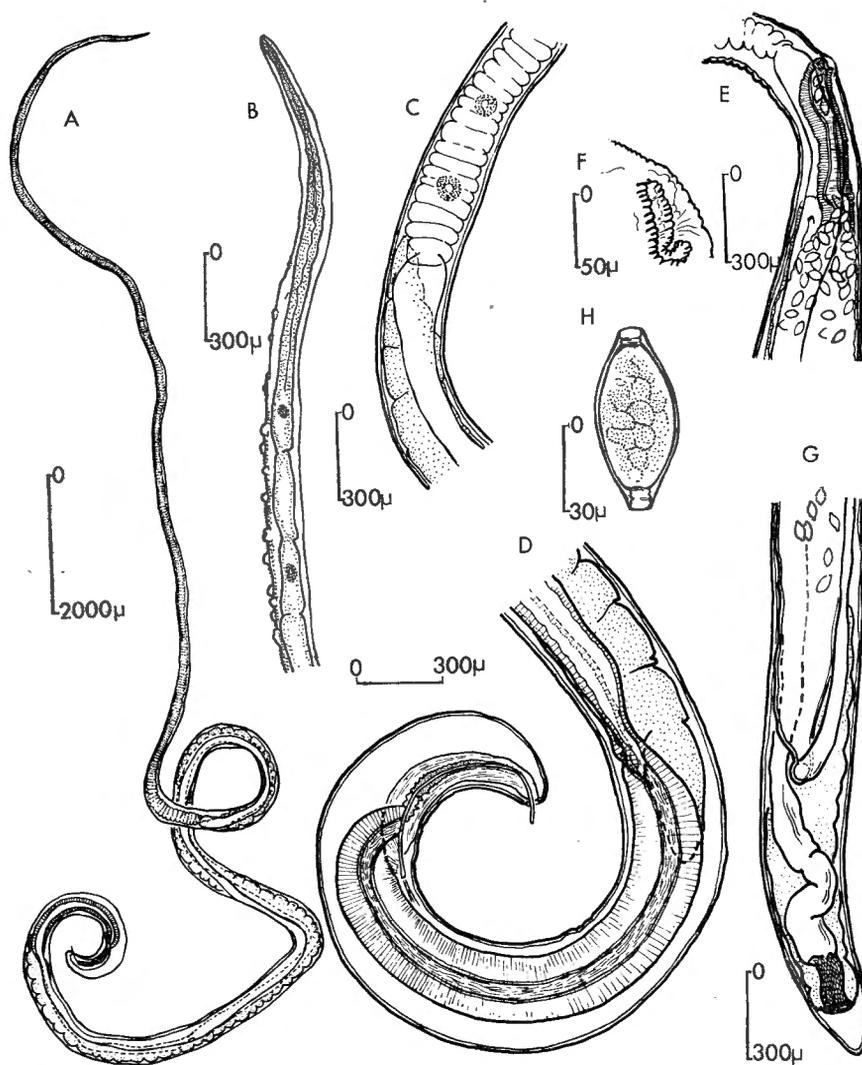


FIG. 4. — *Trichuris carlieri* GEDOELST, 1916.

A : *T. carlieri* mâle; B : extrémité antérieure du mâle; C : jonction œsophage-intestin chez le mâle; D : extrémité caudale mâle, vue latérale; E : jonction œsophage-intestin, vagin-utérus, oviducte-ovaire; F : vulve; G : extrémité caudale femelle; H : œuf.

Le préœsophage mesure 750 μ de long, l'œsophage prend un aspect annelé et porte 36 cellules glandulaires disposées régulièrement sur toute sa longueur.

La région postérieure du corps (fig. 4, C, D.) comprend : l'intestin long de 11,6 mm, un testicule massif long de 12,5 mm qui se prolonge au niveau de la jonction œsophage-intestin par un canal déférent long de 9,6 mm; fait suite à ce dernier le canal éjaculateur mesurant 2,6 mm. Celui-ci débouche avec l'intestin dans un cloaque de 2,15 mm de long et de 230 μ de large. Le spicule non évaginé mesure 890 μ . A sa base, sa largeur est de 20 μ ; vers sa moitié, elle est de 18 μ , puis diminue progressivement pour atteindre 10 μ à son extrémité distale arrondie. La gaine du spicule longue de 800 μ , large de 130 μ est tapissée sur sa paroi interne de spinules serrés sur une longueur de 450 μ .

Femelle. — Elle mesure 28,4 mm de long. La région correspondant au préœsophage manque sur notre échantillon. La région œsophagienne mesure 13,6 mm; compte tenu de l'absence de l'extrémité céphalique, on peut évaluer sa longueur réelle à 14,4 mm. La largeur maximum vers le milieu de la région postérieure du corps est de 420 μ . Elle est de 115 μ au milieu de la région œsophagienne et de 210 μ à la fin de l'œsophage.

La région postérieure mesure 14,8 mm. Les dimensions des différents organes qu'elle contient sont :

Intestin : 14,75 mm de long, 140 μ de large dans sa partie terminale (fig. 4, G), il est légèrement plié et se termine par un rectum long de 190 μ et large de 90 μ . L'anus est situé à 150 μ de l'extrémité caudale.

La vulve ne présente pas d'expansions extériorisées mais simplement un orifice crénelé en forme de croissant (fig. 4, F). Cette dentelure est vraisemblablement due à la striation de la cuticule. La distance qui sépare la vulve du début de l'intestin est de 140 μ (fig. 4, E). Le vagin long de 600 μ , large de 120 μ possède une paroi musculeuse doublée d'une muqueuse qui ne présente que des plis longitudinaux peu saillants.

L'utérus mesure 13,1 mm de long. Il contient de nombreux œufs longs de 65 μ , large de 30 μ (fig. 4, H). Leur longueur, sans les bouchons operculaires, est de 45 μ . L'oviducte est long de 13,6 mm. L'ovaire qui occupe avec l'utérus le plus grand volume dans la région postérieure du corps a 14 mm de long.

Discussion. — Nos Nématodes s'apparentent à 2 espèces :

Ils sont proches de *Trichuris muris* (SCHRANK, 1788), redécrit par E. ROMAN en 1951, par leur taille, leur ornementation cuticulaire et l'anatomie de l'appareil génital mâle. Ils s'en différencient cependant par le rapport des longueurs entre la région œsophagienne et la région postérieure. Ce rapport égal à 1 chez nos individus est voisin de 2 (1,75 — 1,95) chez *T. muris*. En outre, le spicule est chez cette espèce proportionnellement plus petit.

Nos mensurations sont par contre très voisines de celles effectuées par GEDOELST sur l'espèce *T. carlieri*. Chez cette espèce en effet, le rapport précédemment énoncé est de 5/4, donc très proche du nôtre; le spicule mesure 800 à 850 μ chez les mâles dont la taille varie entre 22,6 mm et 25,3 mm. *T. carlieri* a été recueilli au Kivu dans l'intestin d'un rat probablement *Cricetomys gambianus* WATERHOUSE où elle était associée à *Heterakis dahomensis* GENDRE, 1911 et *Protospirura muricola* GEDOELST, 1916. Nos spécimens, tous deux parasites de *Tatera lobengulae* (DE WINTON), ont été récoltés respectivement :

le mâle avec *Subulura elongata* (SEURAT, 1914), et *Protospirura muricola* GEDOELST, 1916;

la femelle, avec *Subulura elongata* (SEURAT, 1914).

Il semble donc n'y avoir aucun élément qui puisse séparer notre matériel de celui de GEDOELST et nous pensons faire la détermination de *T. carlieri* GEDOELST, 1916.

RÉSUMÉ

L'étude de la collection de Nématodes des Rongeurs du Parc National de l'Upemba (Katanga) (Mission G. F. DE WITTE) nous permet la description et la détermination de :

♀ de *Trachypharynx nigeriae* LEIPER, 1911 que nous plaçons en synonymie avec *T. natalensis* ORTLEPP, 1962 décrit en Afrique du Sud;

Trichuris cartieri GEDOELST, 1916. ♂ et 1 ♀ provenant de 2 *Tatera lobengulae* ont des dimensions et des proportions très voisines des spécimens de GEDOELST récoltés au Kivu chez *Cricetomys gambianus* WATERHOUSE.

Nous décrivons une espèce nouvelle *Streptopharagus lerouxi* n. sp. parasite de *Tatera lobengulae* (DE WINTON). Proche par la taille des ♂ et des ♀ et la longueur des spicules de *S. geosciuri* LEROUX, 1930, notre espèce en diffère par un œsophage plus long et la présence d'une aile latérale.

La collection comprend en outre les espèces suivantes :

Protospirura muricola GEDOELST, 1916, parasite de *Heliophobius argenteocinereus* PETERS et *Tatera lobengulae* (DE WINTON);

Ascarops africana (SANDGROUND, 1933) que nous avons trouvé chez *Cryptomys mellandi* (THOMAS)

et de nombreuses larves d'Ascarides que nous rattachons d'après la morphologie de l'œsophage aux 2 genres *Hexametra* et *Toxocara*.

BIBLIOGRAPHIE

- BAYLIS, H. A., 1923. — On the Nematode genus *Streptopharagus* with some remarks on the genus *Spirocerca* (*Trans. R. Soc. trop. Med. Hyg.*, **16**, 8, pp. 486-497, fig. 1-11).
- 1928, On a collection of Nematodes from nigerian Mammals (Chiefly Rodents) (*Parasitol.*, **20**, 3, pp. 280-301, fig. 1-25).
- 1939, Records of some parasitic worms from the Belgian Congo (*Ann. and Magaz. Nat. Hist.*, 11^e série, **3**, pp. 625-629).
- CHABAUD, A. G. et LE VAN HOA, 1962. — Nématodes parasites de Reptiles Aphasmiens [*Parc Nat. de l'Upemba. Mission G. F. de Witte*, **65**, (2), pp. 59-64, fig. 1-3].
- DURETTE, M. C., 1963. — Nématodes parasites de Mammifères, Reptiles et Amphibiens du Congo. Phasmidiens, deuxième note (*Parc Nat. de l'Upemba. Mission G. F. de Witte*, sous presse).
- GEDOELST, L., 1916. — Notes sur la faune parasitaire du Congo Belge (*Rev. Zool. Afr.*, **5**, 1, pp. 1-90, fig. 1-20).
- LEIPER, R. T., 1911, Some new parasitic Nematodes from tropical Africa (*Proc. Zool. Soc. Lond.*, **2**, 36, pp. 549-555, fig. 140-144).
- LE ROUX, P. L., 1930. — A spirurid (*Streptopharagus geosciuri* sp. nov.) from the stomach of the Cape Ground Squirrel (*Geosciurus capensis*) (*Report Dir. Vet. Serv. and Anim. Ind., Onderstepoort*, **16**, pp. 201-204, fig. 1-4).
- LE VAN HOA, 1962. — Nématodes parasites de Mammifères, Reptiles et Amphibiens du Congo. Phasmidiens [*Parc Nat. de l'Upemba. Mission G. F. de Witte*, **65**, (1), pp. 3-58, fig. 1-21].
- MYERS, B. J., 1954. — Helminth parasites of Reptiles, Birds and Mammals in Egypte. I: *Streptopharagus kuntzi* sp. nov. from Rodents with a review of the genus (*Canad. J. Zool.*, **32**, pp. 366-374, fig. 1-4).
- ORTLEPP, R. J., 1925. — A review of the members of the genus *Streptopharagus* BLANC, 1912 (*J. Helminth.*, **3**, pp. 209-216, fig. 1-2).
- 1962, On *Trachypharynx natalensis* sp. nov. and some associated genera of Nematodes (*Onderst. J. Vet. Res.*, **29**, 2, pp. 159-169, fig. 1-3).
- ROMAN, E., 1951. — Étude écologique et morphologique sur les Acanthocéphales et les Nématodes parasites des rats de la région lyonnaise (*Mém. Mus. Nat. Hist. Nat.*, n. s., sér. A., Zool., **2**, 2, pp. 1-268, fig. 1-90).
- SANDGROUND, J. H., 1933. — Reports on the scientific results of an expedition to the Southwestern Highlands of Tanganyika territory. VI: Parasitic Nematodes from East Africa and Southern Rhodesia (*Bull. Mus. Comp. Zool.*, **75**, 6, pp. 263-293, fig. 1-14).

- SCHULZ, R. Ed., 1927. — Zur Kenntnis der Helminthenfauna der Nagetiere der Union S.S.R. II : *Spirurata* RAILL. und HENRY (*Trudy Gos. Inst. Exp. Vet.*, **4**, 2, pp. 36-65, fig. 1-20).
- SEURAT, L. G., 1914. — Sur deux nouveaux *Heterakis* du Sud Algérien (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. N.*, 6^e année, **3**, pp. 222-225, fig. 1-4).
- 1917, Sur les Spiroptères des Carnivores du Nord Africain (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. N.*, **8**, **1**, pp. 21-24).
- 1918, Contribution à l'étude de la faune parasitaire de la Tunisie. Nématodes (*Arch. Inst. Past. Tunis*, **10**, pp. 243-275, fig. 1-4).

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE (VERS), Prof^r A. G. CHABAUD,
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE.

INDEX ALPHABÉTIQUE

ORDRES ET SOUS-ORDRES.

| | Pages. | | Pages. |
|--------------------------|--------|---------------------------|--------|
| <i>Ascaridida</i> | 77 | <i>Spirurina</i> | 80 |
| <i>Rhabditida</i> | 75 | <i>Strongylina</i> | 75 |
| <i>Spirurida</i> | 80 | <i>Trichurida</i> | 84 |

SUPERFAMILLES, FAMILLES, SOUS-FAMILLES.

| | Pages. | | Pages. |
|------------------------------------|--------|----------------------------|--------|
| <i>Ascaroidea</i> | 77 | <i>Strongyloidea</i> | 75 |
| <i>Ascaropsinae</i> | 80 | <i>Subuluridae</i> | 79 |
| <i>Oesophagostominae</i> | 75 | <i>Subulurinae</i> | 79 |
| <i>Spiruridae</i> | 80 | <i>Subuluroidea</i> | 79 |
| <i>Spirurinae</i> | 80 | <i>Trichuridae</i> | 84 |
| <i>Spiruroidea</i> | 80 | <i>Trichurinae</i> | 84 |
| <i>Strongylidae</i> | 75 | <i>Trichuroidea</i> | 84 |

GENRES.

| | Pages. | | Pages. |
|-------------------------------|--------|-----------------------------|--------|
| <i>Ascarops</i> | 80 | <i>Subulura</i> | 79 |
| <i>Protospirura</i> | 80 | <i>Trachypharynx</i> | 75 |
| <i>Streptopharagus</i> | 81 | <i>Trichuris</i> | 84 |

ESPÈCES.

| | Pages. | | Pages. |
|--|--------|--|--------|
| <i>africana</i> (SANDGROUND) (<i>Ascarops</i>) ... | 80 | <i>lerouxi</i> n. sp. (<i>Streptopharagus</i>) .. | 81 |
| <i>carlieri</i> GEDOELST (<i>Trichuris</i>) | 84 | <i>muricola</i> GEDOELST (<i>Protospirura</i>) ... | 80 |
| <i>elongata</i> (SEURAT) (<i>Subulura</i>) | 79 | <i>nigeriae</i> LEIPER (<i>Trachypharynx</i>) ... | 75 |

Sorti de presse le 31 janvier 1965.
